

Le festival de photographie Alt+1000 dévoile une 6^e édition entre le Musée des beaux-arts



L'exposition «Naturel?» du Lac des Taillères propose une douzaine de haltes en autant de micro-expositions, comme celle de Céline Clanet (photo), documentant des élevages de rennes oscillant entre tradition et modernité. DR

Des photos-fleurs à La Brévine

BORIS SENFF

Au fil de ses éditions, le festival de photographie Alt+1000 n'a cessé d'élargir ses centres d'intérêt. Alors que sa 6^e édition vient de s'ouvrir - la biennale est désormais installée depuis 2019 dans la région du Loche, après quatre cuvées à Rossinière -, il devient possible de mesurer non seulement une altitude neuchâteloise à peu près similaire à celle de ses origines vaudoises, mais aussi comment, à partir de l'attention portée à la montagne,



Yvain Genovay



«La montagne est un sujet riche, mais il ne fallait pas se limiter.»

Nathalie Herschdorfer, directrice artistique

les thématiques débordent sur les questions du paysage et de la nature.

Une évolution logique dans un monde où la frontière entre la nature et l'artefact se brouille fréquemment, où la trace de l'homme se retrouve même dans les zones les plus reculées. «La montagne est un sujet très riche, mais nous risquons de tourner en rond», souligne Nathalie Herschdorfer, directrice artistique. Il ne fallait pas se limiter. Par le passé, nous avons déjà retenu la notion d'altitude, de hauteur et de sommets, mais



du Locle et la vallée de La Brévine.

pour parler de vues urbaines. La trace de l'homme est encore très présente cette année, même avec les fleurs, hybrides qui sont le résultat de toutes sortes de manipulations. Et nous gardons d'autres thématiques dans notre sac, comme celle de la frontière.»

Comme il y a deux ans, un premier volet d'expositions s'ouvre au Musée des beaux-arts du Locle en présentant deux approches contemporaines, celle de Mauren Brodbeck et ses manipulations visuelles végétales flottant dans l'espace et celle de Rudy Decelière, toute vibrante et sonore avec ses grandes herbes sèches magnétisées. Mais l'institution accorde la part du lion à une exposition passionnante, «Montagne magique mystique», signée par William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer, directrice de l'institution, qui revient sur l'histoire de la photographie de montagne en Suisse de 1840 à 1940 au gré de près de 200 documents presque tous inédits, puisés dans 18 collections publiques et privées du pays.

Sites en plein air

L'originalité d'Alt+1000 se trouve pourtant à l'extérieur des murs du musée. Il faut rouler (ou marcher pour les plus sportifs) →



Parmi les images de fleurs de l'expo «Le Jardin enchanté» de la prairie Chobert, celles d'Aimée Hoving détonnent par leurs mises en scène intrigantes comme ce «Compost». Aimée Hoving

Publicité



Partenaire média

BEAUSOBRE SAISON 21-22

LA SÉLECTION DE LA RENTRÉE
RETROUVEZ LE PROGRAMME
COMPLET DE LA SAISON SUR
WWW.BEAUSOBRE.CH

	06.10.21 LA MEILLEURE CHANSON DE TOUS LES TEMPS AVEC VINCENT VEILLON, CHRISTOPHE AUER		09-10.11.21 LE MUGUET DE NOËL AVEC LIONNEL ASTIER ET FRÉDÉRIC BOURALY
	07.10.21 VINCENT DEDIENNE NOUVEAU SPECTACLE		19.11.21 MACHINE DE CIRQUE LA GALERIE
	14-15.10.21 ÉRIC ANTOINE GRANDIS UN PEU!		20.11.21 J'AI ENVIE DE TOI AVEC SÉBASTIEN CASTRO



Yvain Gerevay

«J'ai aussi appelé des photographes pour leur demander s'ils voulaient réaliser quelque chose de spécifique pour le site - c'est le cas de Delphine Burtin et de Catherine Leutenegger.»

Caroline Stevan, curatrice

→ jusqu'à la vallée de La Brévine, où attendent deux sites en plein air, la prairie Chobert et le lac des Taillères.

Le premier accueille dans son pâturage l'exposition «Le jardin enchanté», signée par la directrice artistique Nathalie Herschdorfer et multipliant par 100 le motif floral avec les œuvres d'une cinquantaine de photographes. Les tirages aux formats variés émergent de leur tige-pilier et forment un grand parterre de fleurs photographiques. Prises individuellement, elles montrent la variété d'approche ouverte par ce sujet très populaire. Une déclinaison fascinante.

La nature mise en doute

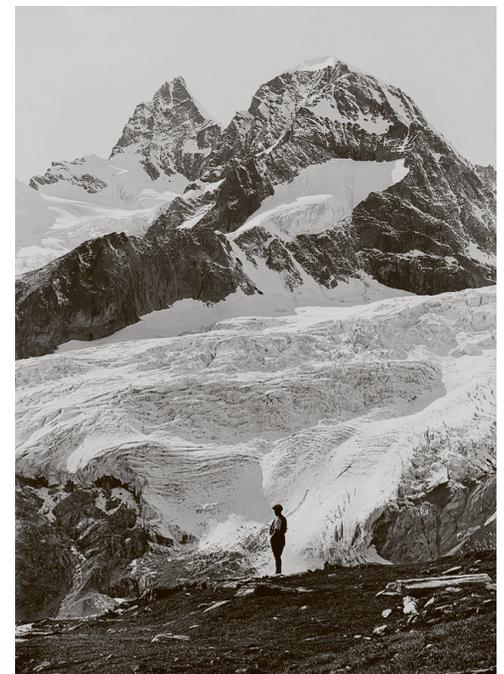
Le second propose un parcours le long du lac des Taillères, conçu par la curatrice Caroline Stevan, avec une douzaine de haltes qui sont autant de micro-expositions. Intitulée «Naturel?» la promenade interroge l'authenticité d'une nature toujours plus marquée par la main de l'homme. «J'ai choisi certains travaux que je connaissais mais j'ai aussi appelé des photographes pour savoir s'ils avaient des images compatibles ou pour leur demander s'ils voulaient réaliser quelque chose de spécifique pour le site - c'est le cas de Delphine Burtin et de Catherine Leutenegger», précise la commissaire. Cela passe par les paysages recomposés dans des parcs, des terrils, ou sur la nouvelle route de la soie voulue par la Chine, qui reconfigure tout sur son passage. Mais l'interrogation porte aussi sur notre rapport aux animaux, à l'élevage, ou aux techniques photographiques qui nous permettent de représenter la nature. Si l'artifice finit parfois par une microtomographie à rayons X, rappelons qu'il commence dans l'œil.



La prairie Chobert et son pâturage d'une centaine de fleurs photographiques à butiner en bouquet ou individuellement. DR

L'homme face à la sublime montagne

Il n'y a pas beaucoup d'enjeux plus suisses que celui de la représentation de la montagne. Les musées romands, en tout cas, se pressent au tourniquet au rythme d'au moins une exposition tous les deux ans pour donner de nouvelles vues aux sommets. En 2017, au Musée de l'Élysée à Lausanne, «Sans limite» rendait une version découpée selon des points de vue géométriques - frontalité, horizontalité, verticalité, distance, aérien, cône, matière. Le commissaire Daniel Girardin avait concocté sa typologie au cordeau après avoir consulté quelque 4000 tirages, une centaine d'ouvrages spécialisés et de nombreuses collections. Le Locle et Alt+1000 ont désormais pris le relais. D'abord il y a deux ans en accueillant «Montagnes», exposition tirée des archives de Magnum et qui prenait le parti humaniste de l'agence en plaçant l'humain au centre de l'attention. Avec «Montagne magique mystique», cet été, le Musée des beaux-arts du



Emile Gos, Obergabelhorn, vers 1920. Emile Gos, Médiathèque Valais - Martigny

Locle et le festival récidivent de manière tout à fait originale avec des images que l'ancien directeur du Musée de l'Élysée William A. Ewing est allé chasser au fond de multiples archives. Mais plus que le caractère inédit de ces documents, ce qui im-

pressionne, dans cette exposition, c'est la vision mystérieuse, nuageuse et ombrageuse développée, qui laisse autant apparaître un sublime montagnard, titanesque et écrasant, que la fragilité des hommes qui vivent en voisinage des cimes.



À VOIR
Festival Alt+1000, Le Locle, Musée des beaux-arts, et vallée de La Brévine, prairie Chobert et lac des Taillères. Jusqu'au lu 20 septembre. www.plus1000.ch

